



# Petit patrimoine *insolite de Bailleul*



3km  
1h environ



**Circuit découverte insolite du centre-ville**

Dans le centre-ville, des architectes et des artistes ont laissé des traces de leur passage à Bailleul. Découvrez au détour de votre balade quelques-unes de leurs œuvres : une sculpture, une fresque, un détail d'architecture, des fers d'ancrage, ou encore une enseigne... Des éléments qui font aujourd'hui la singularité de la ville de Bailleul !

Les stations numérotées, vous permettront de commencer et finir le parcours où bon vous semble !



## 1. UN GÉNIE, CE CORDONNIER !



C'est l'architecte Louis-Marie Cordonnier qui reconstruisit l'hôtel de ville, inauguré en 1932, sous une allure moins austère qu'autrefois et plus élancé, avec de nombreuses références à l'architecture de renaissance flamande : pignons à pas de moineaux, fenêtres à meneaux... La cité vit sous la protection de Notre-Dame de Foy (visible sur la bretèche), des lions, symboles de la puissance et de la souveraineté, et de la sirène Mélusine (au sommet du beffroi, à 62 mètres de hauteur).

## 2. DES DAUPHINS À BAILLEUL



L'eau a été amenée à Bailleul en 1844 pour alimenter les foyers et les industries. Sur cette réplique de l'ancienne fontaine détruite en 1918, vous découvrirez son histoire. Avez-vous remarqué les dauphins qui soutiennent la vasque de bronze ? Ils rejettent l'eau par la bouche dans le grand bassin. La fontaine est aujourd'hui ornementale et fonctionne en circuit fermé.



## 3. BAILLEUL, TERRE D'ARTISANAT ET DE CONFRÉRIES



Le tympan du portail sud, dit des Corporations, de l'église Saint Vaast, de style romano-byzantin, en témoigne. Observez les emblèmes des différents corps de métiers et confréries qui entourent la statue de Notre Dame du Fief : **faienciers**, **laboureurs**, filtiers, **tisserands**, **dentellières**, **drapiers**, **archers**, **arbalétriers**, **chambres de rhétorique**, faisaient la richesse de la ville dès la fin du Moyen-Age.



## 4. UNE ACADÉMICIENNE EST PASSÉE CHEZ NOUS...

Enfant du pays, Marguerite Yourcenar a bien connu la région, puisqu'elle passait de nombreux étés dans la demeure familiale située au sommet du Mont Noir. En l'honneur de son engagement pour la protection de la faune et la flore des Flandres, une salle municipale, située 5 rue du musée, porte son nom. Son buste, réalisé en pierre de Soignies par l'artiste Francis Parasote, rappelle l'attachement de la ville à Marguerite Yourcenar.



## 5. UN ÉRUDIT DANS LA VILLE ?



Ardent défenseur de la culture et de la langue flamandes, Edmond de Coussemaker a fondé le Comité flamand de France. Celui-ci a permis de préserver la langue flamande dont on conserve encore aujourd'hui quelques traces sur des plaques de noms de rue : Paepstraete, Dievenstraete, Dunderstraete... Également musicologue et ethnologue, il a côtoyé des musiciens de renom à Paris, tels que Liszt et Chopin. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la musique. Son buste en bronze a été réalisé par le sculpteur Brassart.

## 6. EMBLÈME DE LA VILLE



Au-dessus de l'entrée du musée, vous pouvez apercevoir les armoiries de la ville de Bailleul : le blason « De gueules à la croix de vair ». De gueules, de couleur rouge, rappellent la couleur du drap de laine fabriqué à Bailleul du Moyen-âge au 16<sup>e</sup> siècle. La croix de vair se compose de cloches alternées d'argent et d'azur. Le vair est la fourrure d'un écureuil d'Europe, au ventre blanc et au dos gris. Sous le blason, la présence de la Croix de guerre rappelle le douloureux passé vécu lors de la guerre 14-18.





## 7. LE "WELL OF FAME" BAILLEULOIS

La façade du cinéma Le Flandria, classé « arts et essais », comporte une fresque réalisée en tôle découpée et formée à chaud par l'artiste Francis Parasote. Y sont représentés des acteurs qui ont fait les grandes heures du cinéma français : amusez-vous à les identifier !



## 8. UNE DAME ENGAGÉE

Inaugurée en 1998 en présence de Danielle Mitterrand dans le jardin de la médiathèque, cette stèle fait référence à l'ancien nom de la médiathèque de la ville « Danielle et François Mitterrand », en mémoire de leur engagement pour la culture, la lecture et la liberté. Elle a été réalisée selon le même procédé que celui de la fresque du cinéma, par Francis Parasote.



## 9. UN SCULPTEUR PROLIFIQUE



Camille Debert, sculpteur bailleulois fils et frère de sculpteurs, a laissé de nombreuses traces dans la ville : au cimetière, il est notamment l'auteur du médaillon en bronze qui orne le monument funéraire du général Cheroutre ou encore du bas-relief en pierre qui décore le tombeau de la famille Lotthé. À propos du cimetière, vous remarquerez lors de votre parcours qu'il présente une disposition unique en France : dans le sens des aiguilles d'une montre, sont érigées quatorze chapelles-stations évoquant le Chemin de Croix. Le plan du cimetière vu du ciel représente un Christ crucifié dans une mandorle.

## 10. PAYSAGE FLAMAND



Cette fresque murale en trompe-l'œil a été créée par l'artiste Francis Parasote selon une technique ancienne, appelée a-fresco\*, qui signifie « dans le frais ». Ce paysage évoque d'anciennes maisons flamandes typiques ainsi que des béguinages de Flandre, aux façades de briques chaulées et blanchies et dont le bas est goudronné.



\* Technique particulière de peinture murale qui se réalise sur un enduit appelé « in tonaco » avant qu'il ne soit sec.





## 11. BAILLEUL EN FÊTE !



Construite en 1933 sur le terrain des anciens abattoirs de la ville, la salle des fêtes est un haut lieu de rencontres : bals de carnaval, concerts... De nombreux artistes, tels que Johnny Hallyday et Claude François, s'y sont d'ailleurs produits. Laissez-vous séduire par sa façade impressionnante dotée d'un tympan reprenant le motif de la sirène. Elle est également ornée des armoiries de la châtelainie de Bailleul, entourées d'une couronne et de cornes d'abondance symbolisant la prospérité. Contrairement aux armoiries de la ville, l'on y note la présence du lion des Flandres dressé.

## + 12. UN PASSÉ HOSPITALIER

Cette monumentale façade de brique rouge est l'œuvre imposante d'un autre architecte : Jacques Barbotin. Il traduit pour ce complexe hospitalier le style architectural flamand : pignons à pas de moineaux, fenêtres aux travées brugeoises, fers d'ancrage indiquant sa date de construction... mais laquelle ? L'histoire de cet édifice est à découvrir sur des panneaux d'interprétation situés dans l'enceinte de l'hôpital.



## 13. UN PASSÉ RELIGIEUX



La Caisse d'épargne fut reconstruite en 1935 sur l'ancien emplacement du couvent des Capucins, en activité du début du 17<sup>e</sup> siècle à la Révolution Française. Une niche votive abritant une statue d'un moine capucin rappelle ce lointain passé. Quant aux fers d'ancrage, ils portent la date de construction de la plus ancienne maison flamande de Bailleul qui échappa au terrible incendie de 1681. L'architecture de ce bâtiment fait également référence à cette maison aujourd'hui disparue.

## 14. UN PASSÉ TEXTILE



À côté de la Caisse d'épargne, une enseigne évoque le tissage, et notamment aujourd'hui, une entreprise de confection de sacs à linge toujours en activité. C'est à cet emplacement que se trouvait autrefois l'atelier Weecksteen-Moutonnier qui faisait travailler 122 tisserands en 1911, époque où le textile prospérait à Bailleul.





## 15. 1, 2, 3 SOLEIL !



La rue d'Occident est l'une des artères principales de la ville. Sur la façade du Crédit Mutuel, un artiste nous fait un clin d'œil par sa sculpture évoquant le point cardinal du soleil couchant : l'apercevez-vous ? On y trouvait autrefois le café du soleil !

## 16. VICTOIRE !

Comme le note le journaliste du Grand Hebdomadaire illustré, « l'idée qui a présidé au choix de ce monument aux morts s'inspire de cette vision de ruines que présentait la ville au lendemain de l'armistice ». L'architecte Jacques Barbotin, en se servant des matériaux provenant du beffroi et de l'église détruite a imaginé une ruine, évoquant le beffroi et une ogive de l'ancienne église Saint-Vaast. De cette construction de brique et de pierre s'élève la majestueuse Victoire en bronze de Camille Debert. Si vous le souhaitez, prolongez votre découverte des sculptures de Camille Debert dans l'église Saint Vaast.



Photo : Anthony d'Ypres



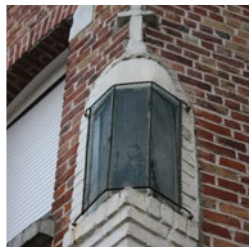
## 17. UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL

Ce bâtiment, joyau de l'architecture flamande, est dédié à l'enseignement de la dentelle aux fuseaux, apparue en 1664. Sur sa façade, un blason de pierre de taille représente une jeune dentellière à l'ouvrage et un bobinoir à fuseaux. Remarquez le buste en bronze de William Nelson Cromwell, mécène américain ayant contribué à relancer l'activité dentellière à Bailleul, réalisé par le sculpteur Ségoffin. L'école dentellière est toujours en activité et accueille plus de 150 élèves : venez les rencontrer, vous êtes les bienvenus !

## 18. SAINT SÉBASTIEN, PATRON DES ARCHERS

Ce ne sont pas de vrais oiseaux que vous voyez nichés sur les perches ! Issue d'une longue tradition dans le Nord de la France, la pratique du tir à l'arc vertical consiste à atteindre un « papagai » fixé sur une perche, à 20 ou 30 mètres de hauteur. La Ghilde Saint Sébastien de Bailleul fait perdurer cette discipline atypique depuis 1510, date de la création de l'association. Vous croiserez peut-être des archers qui s'entraînent régulièrement sur ce site !





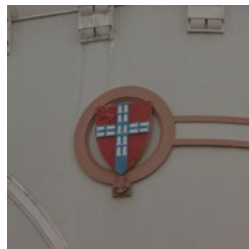
## 19. BAILLEUL EN FLAMMES

La ville de Bailleul fut presque entièrement ravagée par l'incendie du 8 mai 1681. Le poète Despringher en fait une description détaillée dans un poème intitulé De Belle Brand (L'incendie de Bailleul). Cachée dans une niche d'une maison de la rue des Foulons, Notre-Dame de l'Embracement reste la seule trace indirecte de l'histoire de cet incendie. La légende veut que les flammes se

soient arrêtées juste en face de la statue de la Vierge. En remontant cette rue, sachez qu'elle connut une intense activité : au 16<sup>e</sup> siècle, les foulons piétinaient les draps de laines dans la « becque » (ruisseau) située un peu plus bas et au 19<sup>e</sup> siècle, de nombreux tisserands et dentellières y vivaient et travaillaient dans leurs ateliers, dans des conditions souvent insalubres.

## 20. UN CHÂTELET ET SON DONJON

On pourrait imaginer des chevaliers ou bien une princesse sortir de ces châteaux aux allures de forteresse médiévale ! Pourtant, ils furent construits en 1921 et en 1961 pour alimenter en eau les maisons à plusieurs étages et les industries. Ce sont tout simplement des châteaux d'eau qui approvisionnent encore aujourd'hui la ville avec l'eau provenant du Mont-Noir et des collines de l'Artois.



## 21. SALLE GOTHIQUE DU BEFFROI

Terminez ce parcours au pied de la tour du beffroi devant sa salle gothique datant du 13<sup>e</sup> siècle, sous le regard bienveillant de ce petit personnage médiéval, témoin des guerres et incendies qui dévastèrent la ville au cours des siècles...

# Petit patrimoine insolite

## Plan du circuit

